Comment l’Église joue-t-elle un rôle essentiel dans la solidarité ?

L’Église ne se limite pas à un espace spirituel. Elle agit au cœur des réalités humaines, sociales et politiques. Dans de nombreux contextes, notamment en Afrique, elle représente un acteur de proximité capable de mobiliser les communautés, défendre la dignité humaine et porter des initiatives concrètes de solidarité. À travers son engagement pour la justice sociale, l’écologie, l’égalité et le développement, l’Église devient un véritable pont entre les besoins locaux et les enjeux mondiaux.

La place de l’Église dans la société

Le rôle de l’Église auprès des communauté locales

L’Église occupe une place centrale dans la vie quotidienne de nombreuses populations. Elle accompagne les personnes dans les moments essentiels de l’existence : naissance, éducation, maladie, deuil ou crise sociale. Cette présence de proximité lui confère une autorité morale et une capacité d’action uniques.

Dans la conférence des Jeudis du Défap de Flore Badila Loupe, pasteure et docteure en théologie, sur le rôle de l’Église dans la société, il est rappelé que la mission prophétique de l’Église consiste à « dénoncer les injustices sociales, défendre le respect du droit humain, affirmer la dignité de la personne humaine, œuvrer pour la justice sociale et la sauvegarde de la création ». Cette mission dépasse largement

le cadre religieux : elle engage l'Église dans la transformation de la société.

En Afrique notamment, l'Église est souvent présente là où les institutions publiques sont fragiles ou absentes. Elle soutient les populations vulnérables, favorise l'entraide et participe à la cohésion sociale. Son ancrage communautaire lui permet d'agir durablement et de construire des dynamiques collectives fondées sur la solidarité.

Un puissant levier de sensibilisation

Grâce à son implantation locale, l'Église possède également une forte capacité de sensibilisation. Elle ne transmet pas seulement des discours : elle forme des consciences, influence les comportements et encourage des pratiques solidaires.

Dans la conférence des Jeudis du Défap sur « l'Église et écologie en contexte africain », Marcel Ngirinshuti, vice Doyen à la Faculté des Technologies de l'Information et de la Communication, souligne que les Églises africaines peuvent faire de l'écologie « une pratique communautaire, intégrée à la vie quotidienne et à la spiritualité ». Par leurs écoles, leurs cultes, leurs groupes de jeunes ou leurs réseaux communautaires, elles sensibilisent à des enjeux essentiels comme la protection de l'environnement, la justice sociale ou le vivre-ensemble.

Cette capacité de mobilisation permet aussi de relier les réalités locales aux grands défis contemporains : changement climatique, pauvreté, violences sociales ou discriminations. L'Église devient alors un espace d'éducation citoyenne et de transformation sociale.

Une vision fondée sur la dignité

humaine, la justice sociale et la sauvegarde de la création

Une solidarité enracinée dans la dignité humaine

L'engagement de l'Église repose sur une conviction fondamentale : chaque être humain possède une dignité inaliénable. Cette vision pousse les communautés chrétiennes à défendre les plus vulnérables et à lutter contre toutes les formes d'exclusion.

Dans la conférence des Jeudis du Défap avec Fifamé Fidèle Houssou Gandonou sur la réflexion sur les fondements éthiques du féminisme, il est affirmé que « le féminisme, bien compris, est une branche de l'éthique qui vise l'excellence humaine ». L'objectif n'est pas d'opposer les personnes entre elles, mais de restaurer une humanité réconciliée, fondée sur la réciprocité et le respect mutuel. Cette approche rejoint la mission sociale de l'Église : défendre les droits des femmes, lutter contre les violences et promouvoir une société plus juste. L'Église est ainsi appelée à questionner certaines pratiques culturelles ou interprétations religieuses qui entretiennent les inégalités.

L'écologie comme engagement spirituel et social

La solidarité portée par l'Église s'exprime également dans son engagement écologique. Face à la dégradation de l'environnement et à ses conséquences sur les populations pauvres, de nombreuses communautés chrétiennes développent des initiatives concrètes.

Marcel Ngirinshuti rappelle que « protéger l'environnement n'est pas seulement un enjeu écologique, c'est un acte de

solidarité avec les plus vulnérables ». L'écologie devient alors une question de justice sociale et de foi. Des Églises participent aujourd'hui à des projets de reforestation, de gestion durable de l'eau, d'agriculture communautaire ou de sensibilisation environnementale. Elles montrent qu'il est possible de concilier protection de la création et lutte contre la pauvreté.

Cette vision s'appuie sur une compréhension biblique de la création comme un don confié à l'humanité. L'être humain n'est pas propriétaire absolu de la terre : il en est le gardien.

Une solidarité qui relie les peuples

L'Église joue aussi un rôle essentiel dans la solidarité internationale. Grâce à ses réseaux, elle relie des communautés de différents pays autour de projets communs et d'un engagement partagé pour la justice et la paix. Les Églises deviennent ainsi des espaces de dialogue interculturel, de coopération et de soutien mutuel. Elles permettent de faire entendre les réalités vécues localement dans les débats mondiaux sur le développement, les droits humains ou la justice climatique.

Le Défap, un pont entre les réalités locales et les enjeux mondiaux

Un acteur historique de la solidarité internationale

Défap joue un rôle majeur dans cette dynamique de solidarité. Service protestant de mission, il accompagne depuis de nombreuses années des Églises et des partenaires dans différents pays, notamment en Afrique.

Le Défap agit comme un pont entre les réalités locales et les enjeux internationaux. Son action repose sur l'échange, la coopération et la réciprocité entre les Églises partenaires. Il soutient des projets répondant à des besoins de communautés liés à l'éducation, à la formation théologique, à l'écologie, aux droits humains ou encore à l'autonomisation des femmes.

Par exemple, le CIPCRE porte un projet visant à améliorer l'assainissement et la protection de l'environnement dans les villages d'Agbonan et de Kpanoukpadé, au Bénin, grâce à la valorisation des déchets agricoles et ménagers. Par la production de biogaz, de compost et l'installation d'un système solaire de pompage d'eau, il encourage une gestion écologique des ressources et des pratiques énergétiques durables.

L'envoi et l'accueil de volontaires

Le Défap favorise également les échanges humains grâce à l'envoi et à l'accueil de volontaires. Ces expériences permettent la rencontre entre cultures, le partage de compétences et la construction de relations durables entre communautés de différents pays. Les volontaires participent à des projets éducatifs, sociaux ou environnementaux et découvrent d'autres réalités humaines. Cette mobilité contribue à faire vivre une solidarité concrète, fondée sur la rencontre et l'engagement réciproque.

Conclusion

L'Église joue un rôle essentiel dans la solidarité parce qu'elle agit au plus près des réalités humaines. Par son ancrage local, sa capacité de sensibilisation et son engagement pour la dignité humaine, elle contribue à construire des sociétés plus justes et plus fraternelles.

Qu'il s'agisse de justice sociale, d'écologie, d'égalité femmes-hommes ou de solidarité internationale, l'Église peut

devenir un véritable acteur de transformation. À travers des organisations comme Défap, cette solidarité prend une dimension mondiale, reliant les communautés locales aux grands défis contemporains et rappelant qu’aucune société ne peut avancer durablement sans justice, sans dignité et sans fraternité.